

Denis Olivier

Paysages telluriques

Dirigeant associé de la société bordelaise Dolist, Denis Olivier réalise discrètement des photographies artistiques impeccablement maîtrisées qui lui valent d'être très sollicité sur le net. Dernier gros coup : une photo achetée par le groupe Nespresso !

« **L** A photographie me permet de me perdre, de partir au hasard dans la campagne : je prends du temps, je voyage. J'ai la chance d'en faire un passe-temps professionnel », déclare pudiquement Denis Olivier à propos de son art qu'il pratique avec brio depuis 15 ans. Originaire de Royan, ce diplômé des Beaux-Arts de Poitiers s'est très tôt spécialisé dans l'infographie et le 3D créant des logiciels de rendu de photos. Mais depuis 10 ans, il dirige avec deux autres associés une entreprise très connue dans le monde des affaires à Bordeaux et en France, Dolist, spécialisée dans l'e-mail marketing et en forte croissance. En parallèle ou en complément, il réalise des photographies, pour les autres (entreprises, particuliers) et pour lui-même, caractérisées par deux séries bien distinctes, le tout en noir et blanc : des paysages et des montages (souvent avec des animaux). « Pour les paysages, je fais des prises longues avec un aspect contemplatif qui donne un côté surréaliste, des choses telluriques », explique Denis Olivier. Influencées par l'œuvre de Jean-Loup Sieff, ces photographies sont marquées par un côté épuré et brut, dessinant des paysages vides de toute présence humaine ou animale qui rappellent le travail de Jean-Michel Fauquet (« Images telluriques ») où la photo ressemble à une peinture et vice-versa. L'ensemble peut paraître aérien et en même temps terrifiant y compris dans les montages (réalisés en numérique avec photoshop). « J'ai fait très long-



temps de l'argentique, ça a un côté noble, sauf qu'on est obligé de rester au labo pendant des heures ! Alors que le numérique apporte une souplesse et une facilité que je n'avais pas avant. Ce que je veux obtenir, c'est une part d'imaginaire avec calcul des ombres », souligne le photographe très discret qui s'est montré dans quelques expositions (au Havre en 2009 avec Pierre et Gilles ou encore

récemment à Bouliac) mais ne recherche pas les sollicitations. Pourtant, son travail, étonnant de maîtrise et de force, sérieux mais sans la prétention conceptuelle d'une Sophie Calle ou de Cindy Sherman, est très prisé. Son montage ludique de la girafe dans les nuages (voir ci-contre) a été remarqué et acheté par Nespresso qui l'a utilisé dans ses campagnes publicitaires (prix de la transaction

via une agence de communication : 12 000 euros !) mais aussi utilisé par la FNAC dans ses magasins.



Galerie sur Internet

Bref, ses tirages sont sollicités par des entreprises (éditeurs, maisons de disques pour images de CD) et des particuliers, mais Denis Olivier ne donne pas dans le portrait. « Ce n'est pas mon truc, et puis quand je regarde l'environnement et qu'il y a trop de monde, j'ai tendance à quitter les lieux... » Celui qui se dit avant tout créateur (à la fois chez Dolist et devant son objectif) a aussi créé une galerie d'art sur Internet, Art Limited. Les artistes (photographes, peintres, sculpteurs) peuvent y poster leurs images, échanger leurs expériences, mais il ne s'agit pas d'une plateforme de vente et d'achat, plutôt un moyen de se faire connaître sur un site à forte notoriété (www.artlimited.net).

Référencée naturellement sur cette galerie, loin du reportage, hors du temps, l'œuvre léchée de Denis Olivier gagne à être connue.

Vincent ROUSSET